

ECHOS



DES PROJETS

menés dans le cadre du
TEMPOCOLOR 2019-2020

ÉDITO 2

Un processus participatif et vivant 3

Les articles de la Déclaration des droits de l'Homme défendus
et éclairés à travers les projets 2019-2020 4

DES PROJETS DANS LES ÉCOLES 4

Mobilisations à l'Horizon, avec les 15 ans et + 4

trAjet, pour les classes du primaire 9

DES PROJETS AVEC LE MONDE ASSOCIATIF 11

Bocalocal, avec des jeunes du quartier de Bressoux-Droixhe 11

D'ici et d'ailleurs, qu'est-ce qui nous rassemble ?
avec Le Monde des Possibles et le PAC 14



ÉDITO

C'est dans une période plus que particulière que ces lignes s'écrivent. Une période de flou, de doute, de questionnement... qui bouleverse totalement nos quotidiens, nos habitudes, nos vies.

Les incertitudes sont nombreuses et les questions liées à un « après-Corona » fusent – légitimement – dans toutes les directions, représentatives d'une inquiétude là aussi bien compréhensible.

Comment réagir ? Quel rôle jouer dans cette grande pièce aux enjeux multiples et complexes ? Quelle est notre marge de manœuvre ? Autant de questions, parmi d'autres, que pose la situation actuelle.

En tant que Centre culturel, nous sommes convaincu-es qu'il est fondamental de pouvoir se faire entendre, se prononcer, s'exprimer, voire s'indigner. C'est d'ailleurs ce que nous essayons de faire par l'intermédiaire de plusieurs projets, tout au long de l'année. Des projets – ici présentés – qui, s'ils ont été menés avant cette période confinée, n'en demeurent pas moins éclairants dans la perspective d'un demain où, plus que jamais, nous devons souligner l'importance du respect de certaines valeurs, de certains droits. Car dès aujourd'hui, il importe de poursuivre la dynamique en place en soutenant par notre travail l'ouverture à d'autres modèles culturels, à des représentations sociétales plus justes, solidaires, égalitaires, respectueuses des humains et de leurs environnements pour, à terme, viser l'accès et l'exercice des droits humains à toutes et tous.

Ce carnet souhaite proposer une résonance à plusieurs projets socio-culturels ou socio-artistiques menés par les Chiroux - Centre culturel de Liège en collaboration, notamment avec le PAC, durant l'année 2019-2020. Sont repris ci-après autant d'exemples de participation, par les citoyen-ne-s, à la vie culturelle et, plus largement, au débat public.

Initialement, il était envisagé de présenter ces projets, ou des témoignages de ceux-ci, dans une exposition collective au Centre culturel, en parallèle au week-end du festival TempoColor 2020, les 8, 9 et 10 mai. Ce que la situation sanitaire a hélas rendu impossible.

Qu'importe! Nous avons tenu, avec nos partenaires, à tout de même témoigner de quelques projets, les rendre visible et « faire commun » entre les divers acteur-rices. Il s'agit là d'éclairer les démarches des associations, enseignant-es, élèves, étudiant-es, participant-es et de partager leurs souhaits, préoccupations ou revendications. Un écho, sous forme de livret, que l'on espère entendre résonner le plus largement possible.

Concrètement, ce livret fait donc échos à des projets aux collaborations et imbrications multiples – notamment avec le collectif TempoColor –, interculturels, interdisciplinaires ou intersectoriels et mettant en lumière un droit humain fondamental :

- Mobilisations à l'horizon
- trAjet
- Bocalocal
- D'ici et d'ailleurs

Jérôme Wyn
Directeur
Les Chiroux - Centre culturel de Liège

Un processus participatif et vivant

Des projets construits en partenariat où l'art se veut déclencheur d'une réflexion critique sur le monde qui nous entoure puis contribue à une prise de position commune et créative, en vue de tendre à un plein exercice des droits culturels par les participant-es. Un défi ambitieux mais indispensable!

TOUS SEULS ON VA PLUS VITE, ENSEMBLE ON VA PLUS LOIN

Les différents projets présentés ci-après ont notamment en commun d'être réalisés en partenariat. Ils sont en effet construits en concertation étroite avec nos partenaires du collectif TempoColor, mais également avec d'autres associations ou institutions du territoire liégeois et s'inscrivent dans la dynamique Les Champs des possibles.

Ce fonctionnement en collaboration voire en coproduction nous est vital. Chaque partenaire (qu'il soit actif dans le champ culturel, artistique, social, socio-économique, scolaire...) alimente avec son savoir-faire, son point de vue et ses compétences, le processus pour permettre à la population de:

- rencontrer des formes artistiques qualitatives et (im)pertinentes pour ouvrir des fenêtres sur le monde;
- se nourrir de réflexions, d'élargir les horizons sur les enjeux de la citoyenneté mondiale et locale, d'alimenter l'esprit critique;
- permettre aux citoyen·nes de donner corps, forme à leurs revendications, souhaits, préoccupations;
- tisser des liens et refaire du commun dans la société.

DES RENCONTRES ARTISTIQUES COMME POINT DE DÉPART...

Durant la période du festival TempoColor, mais aussi plus largement durant l'année, en salle d'exposition et de spectacle, nous suscitons la rencontre avec les productions et réalisations d'artistes qui, en plus de la qualité de leurs démarches, présentent d'autres visions, d'autres manières de penser et d'appréhender le monde. Ces propositions artistiques témoignent que l'engagement en faveur d'un monde plus solidaire n'est pas un vain mot au cœur de la création contemporaine. En tant que Centre culturel bénéficiant d'une reconnaissance spécifique en arts de la scène mais aussi organisateur de la Biennale de l'Image Possible – BIP, il est important pour nous de pouvoir proposer des rencontres avec des artistes (plasticien·nes, comédien·nes, photographes, musicien·nes...) ou avec leurs créations qui déclinent, avec intelligence, humour et inventivité, une remise en cause nécessaire où rayonnent souvent le plaisir et l'espoir, la lucidité et l'allégresse, la créativité et la pertinence.

... DANS UNE DÉMARCHE D'ÉDUCATION PERMANENTE

Ces rencontres artistiques ouvrent la porte à des questionnements et réflexions qu'il s'agit d'alimenter par un travail de médiation et d'éducation permanente, en contact direct avec les participant-es, afin de:

- prendre conscience du monde qui nous entoure, dans sa pleine réalité, de susciter les débats, de nourrir l'esprit critique;
- développer l'exercice des droits culturels et construire ses représentations, choisir ses engagements, exprimer ses souhaits et revendications citoyennes.

FAIRE CORPS POUR LES DROITS FONDAMENTAUX

En proposant cette chambre d'échos, nous souhaitons proposer au grand public une vitrine de ces remises en question nécessaires, faire de Liège un laboratoire, un espace de rencontres et de réflexions, dans une dynamique collective et positive, qui permette également aux citoyen·nes de se réapproprier leurs avenir, de redevenir producteur·rices de leurs demains, de s'engager conjointement en faveur d'alternatives plus soutenables socialement. Mais aussi, par là et plus largement encore, remettre à l'affiche les droits humains fondamentaux. Car ces droits humains fondamentaux, ce sont aussi les tiens !

Ces différents projets ont donc notamment en commun de poser la question de l'accès et de l'exercice de ces droits, que l'on retrouve dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme adoptée par les Nations Unies le 10 décembre 1948 à Paris.

POSITIONNER LE DROIT À LA CULTURE

Enfin, pour le Centre culturel, il s'agit plus spécifiquement de positionner le droit à la culture dans la défense et la promotion des autres droits fondamentaux (revenu, logement, travail, éducation, santé, alimentation...). C'est pourquoi nous continuerons à nous engager pour sensibiliser et susciter la réflexion, mais aussi garantir ce droit fondamental d'accès à la culture et à la participation active aux pratiques culturelles pour toutes et tous. Tout en veillant à éclairer les impacts de l'action humaine, pas uniquement pour les générations futures dans un lointain qui ne nous concernerait pas, mais en continuant à informer et sensibiliser sur les conséquences des choix que nous posons, dès aujourd'hui.

¹ Ce collectif regroupe à Liège le CNCND-11.11.11; les Chiroux – Centre culturel de Liège; les Jeunesses Musicales de la Province de Liège; le PAC Liège; les Ateliers04; le CAL et Arsenic2; en partenariat avec la Ville de Liège et plusieurs autres associations.

² Les Champs des Possibles fédère un ensemble d'initiatives culturelles et sociales portées par des artistes, des travailleurs culturels et sociaux, des citoyens qui mettent en projets d'autres possibles, explorent des alternatives, réinventent de nouvelles formes d'expressions et de résistances citoyennes.

³ Droits à la culture : au sein des Droits humains, l'ensemble des droits culturels tant en termes de créances que de libertés, individuelles et collectives, comprenant notamment : la liberté artistique, entendue comme la liberté de s'exprimer de manière créative, de diffuser ses créations et de les promouvoir; le droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures; l'accès à la culture et à l'information en matière culturelle, entendu comme l'accès notamment économique, physique, géographique, temporel, symbolique ou intellectuel; la participation à la culture, entendue comme la participation active à la vie culturelle et aux pratiques culturelles; la liberté de choix de ses appartenances et référents culturels; le droit de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes, et à la prise de décisions particulières en matière culturelle.

⁴ Slogan d'Amnesty International notamment repris dans le cadre du TempoColor, projet culturel et artistique qui interroge nos modes de production et de consommation et leurs conséquences au Nord et au Sud, qui propose un plaidoyer pour défendre l'accès et l'exercice de ces droits humains, et qui présente des alternatives concrètes et actuelles pour un monde plus solidaire et équitable.

Les articles de la Déclaration des droits de l'Homme défendus et éclairés à travers les projets 2019-2020

ARTICLE 1 :

Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.

ARTICLE 13 :

1. Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un Etat.
2. Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays.

ARTICLE 21 :

Toute personne a le droit de prendre part à la direction des affaires publiques de son pays, soit directement, soit par l'intermédiaire de représentants librement choisis.

Toute personne a droit à accéder, dans des conditions d'égalité, aux fonctions publiques de son pays.

La volonté du peuple est le fondement de l'autorité des pouvoirs publics; cette volonté doit s'exprimer par des élections honnêtes qui doivent avoir lieu périodiquement, au suffrage universel égal et au vote secret ou suivant une procédure équivalente assurant la liberté du vote.

ARTICLE 27 :

Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent.

Chacun a droit à la protection des intérêts moraux et matériels découlant de toute production scientifique, littéraire ou artistique dont il est l'auteur.

1. DES PROJETS DANS LES ÉCOLES

Des projets citoyens qui allient art, culture et citoyenneté mondiale

Permettre une rencontre entre l'art, la culture et les enjeux citoyens actuels

Au départ de propositions culturelles, les enseignant-es, les animateur-ice.s et les encadrant-es peuvent mettre en œuvre des projets citoyens en lien avec les préoccupations de leurs élèves et bénéficiaires. Ils-elles sont amené-es à se questionner, à être surpris, ému-es ou encore émerveillé-es, ils-elles se connectent avec d'autres univers que ceux proposés par leurs canaux habituels d'information.

Personne n'a la responsabilité de tout faire, mais chacun doit accomplir quelque chose.
Henri David Thoreau.

Mobilisations à l'Horizon, avec les 15 ans et +

Au départ de l'exposition **jaune - Regards sur un mouvement contestataire contemporain** et du spectacle **Daraya** de la Compagnie Foule Théâtre, tous deux présentés au Centre culturel Les Chiroux en ouverture du TempoColor 2019, les membres du collectif TempoColor qui travaillent dans le secteur de l'éducation ont proposé durant l'année 2019-2020 un parcours pour les élèves de 5^e et 6^e années secondaires et pour les étudiant-es de Hautes Écoles - section pédagogique.

Visites-animations de l'exposition, spectacle-rencontre, animations de sensibilisation en classe ont amené ces élèves et futur-es enseignant-es à questionner les limites de la démocratie et ce grand réveil démocratique qui s'opère en parallèle. Les différentes formes de résistance et de mobilisation pour une citoyenneté mondiale et solidaire étaient au centre de leurs réflexions. Les jeunes ont été invité-es à porter d'autres lunettes sur les enjeux de société actuels et à imaginer collectivement des alternatives.

Articles de la Déclaration universelle des droits de l'Homme **mis en lumière** à travers le projet :

[Article 27](#) / [Article 21](#)

Porteurs : Les Chiroux - Centre culturel de Liège, le CNCD-11.11.11 (Centre National de Coopération au Développement), AJILE (Association de Jeunesse pour l'Interaction et la Libre Expérience)

Partenaires : Ateliers 04 et Arsenic2.

Les participant-es au projet :

Pour le supérieur : 2 classes de la Haute Ecole HELMO Sainte-Croix ; 2 classes de la Haute Ecole de la Ville de Liège HEL, 1 classe de la Haute Ecole Charlemagne Les Rivageois, 1 classe de l'Institut de Promotion Sociale de Blegny.

Pour les écoles secondaires : 1 classe de Saint-Raphaël à Remouchamps, 2 classes du Collège Saint-Louis Longdoz; 1 classe de l'Athénée Royal de Herstal et 2 classes de l'Athénée Léonie de Waha.

Avec le soutien de : la Ville de Liège, la Fédération Wallonie Bruxelles, la Province de Liège, la Région Wallonne.

Explication du projet :

Mobilisations à l'horizon est un parcours jalonné de propositions qui a amené des jeunes et des adultes en formation de 8 écoles (11 classes) à porter un regard critique sur les enjeux de société actuels au départ d'un mouvement contestataire contemporain inédit : les gilets jaunes. Lors des animations en classe, d'autres mouvements et d'autres résistances à travers le monde et l'Histoire ont été présentés pour appréhender ensemble le concept d'engagement citoyen et interroger la démocratie telle qu'elle se vit aujourd'hui chez nous.

À travers le parcours **Mobilisations à l'horizon**, les partenaires souhaitaient proposer aux jeunes de questionner les limites de la démocratie et la naissance de tous ces nouveaux mouvements citoyens, de la désobéissance à la transition, qui se développent simultanément. L'objectif de ce projet était d'explorer les possibilités d'agir et de résister, en leur donnant l'envie de trouver la manière d'agir qui leur convient, pour tendre vers une société réappropriée par ses citoyen·nes, où chacun·e peut imaginer être capable de devenir "copropriétaire de l'intérêt général" (cfr Jacques Rancière - définition de la démocratie).

La vraie démocratie ne viendra pas de la prise du pouvoir par quelques-uns mais du pouvoir que tous auront de s'opposer au pouvoir de quelques-uns.

Gandhi



Une enseignante témoigne :

Une porte d'entrée pour aborder la citoyenneté et la démocratie qui n'est pas «classique» par rapport aux programmes des cours et qui pourtant devrait permettre aux élèves d'approcher la participation citoyenne de façon plus active !

Thèmes : Résistances – mouvements sociaux – démocratie – engagements – désobéissance civile – citoyenneté.

Cinq étapes étaient proposées aux groupes alliant arts vivants, arts plastiques, animations de sensibilisation et de réflexion en classe :

1 Visite-animation de l'exposition **jaune – Regards sur un mouvement contestataire contemporain** afin de tenter de mettre en perspective un mouvement social inédit et son rôle, ainsi que celui des médias dans une société démocratique voisine.

2 Formation pour les enseignant·es et animateurs·trices pour les outiller par la découverte de ressources pédagogiques sur le thème de la démocratie, pour apporter des éclairages et échanger sur nos visions de la faire vivre.

3 Spectacle **Daraya** par la Compagnie Foule Théâtre, d'après le livre **Les passeurs de livres de Daraya, une bibliothèque secrète en Syrie** de Delphine Minoui – Éditions du Seuil (2017), un voyage dans une autre Syrie, une formidable preuve de résistance, une incroyable bibliothèque secrète construite par les derniers insoumis de Daraya, l'un des berceaux du printemps syrien de 2011.

4 Deux animations en classe pour faire un tour d'horizon des grands mouvements sociaux et des différentes formes de résistance, pour aborder et co-construire avec les étudiant·es les concepts de démocratie et de désobéissance civile.

5 Mise en expression, passage à l'action, accompagnée par les Ateliers 04 ou par AJILE.



Une autre enseignante explique comment elle a vécu le projet : *Après une phase de sensibilisation sur l'engagement et la résistance citoyenne et le vécu d'animations en classe, les élèves sont invité·es à une mise en action au travers de différents projets de sensibilisation et également celui d'une « prise de parole » par la participation à un projet artistique pour exprimer leur « mobilisation ».*

Deux types de processus de réalisations de productions ont vu le jour :

#Résistance - Avec les Ateliers 04

Les Ateliers 04 ont proposé aux groupes la réalisation d'une création en deux temps pour exprimer en mots et en images le vécu des élèves de la résistance et des mouvements citoyen qui se mobilisent... Persister, s'opposer, se rebeller, durer, ne pas céder ou tout simplement continuer ?

Une première séance a pris la forme d'un atelier de jeux d'écriture : en quelques lignes, en quelques mots ou en une seule réplique écrire leurs visions de leurs résistances.

Une deuxième séance consistait en un atelier de travail de l'image (photographie) : représenter leur génération en quelques clichés, en quelques images ou en un portrait.

Avec ses messages et ses images, les Ateliers 04 ont réalisé une vidéo où sont mises bout à bout toutes les revendications des groupes qui ont participé à leurs ateliers.

L'indignation est le ferment de l'esprit de résistance.

Stéphane Hessel, 2010



4 groupes classes ont travaillé avec les Ateliers 04.

Découvrez les vidéos **#Résistance**

Haute Ecole Charlemagne - les Rivageois

La vidéo sur : <https://youtu.be/W29ykTL9LNo>

Collège Saint-Louis (Longdoz)

La vidéo sur : <https://youtu.be/2GunJ7iHwqU>

Athénée Royal d'Herstal

La vidéo sur : https://youtu.be/nH_hjPaY-E8

Lycée Léonie de Waha

La vidéo sur : <https://youtu.be/rovTbJFR5Ck>



Avec AJILE (Association Jeunesse pour l'Intercation et la Libre Expérience)

Nourri-es des différentes étapes proposées dans le parcours, d'autres groupes ont été accompagné par Emilie Koch de l'association AJILE pour créer une production qui les rassemble et qui leur ressemble.

Les élèves sont parti-es d'elles-eux-mêmes, de leurs sensibilités personnelles. Ni la thématique, ni le moyen d'expression ne leur ont été imposés. Les élèves ont choisi les sujets qui les touchent et les intéressent. Tout au long du projet, l'animatrice et l'enseignant-e ont veillé à la fiabilité de leurs sources, à ne pas instrumentaliser les luttes et les « victimes », à viser l'objectivité tout en y mettant du cœur. L'encadrement était assez libre, tout en respectant les exigences scolaires. Tout au long du parcours, le suivi pédagogique a amené des allers-retours entre l'individuel et le collectif, avec des remises en question à propos de la démarche effectuée, un souci constant de dénouer le pourquoi du comment, le sens de l'engagement en rappelant sans cesse l'effet visé. L'animatrice d'AJILE ne poursuivait pas une obligation de résultat, hormis celle de la mise en projet. Le but final était que les élèves se mettent réellement en projet, imaginent ensemble une mise en action qui les anime.

On ne s'investit jamais autant que lorsqu'un projet nous parle.

Blegny - promotion sociale

À Blegny, les mises en projet des élèves se sont traduites par des projets très variés, témoignant de sujets qui leur tenaient à cœur. Les élèves du cours « Approche économique et sociale » de la section « Complément CESS » de la Promotion sociale de Blegny se sont répartis en 4 groupes afin de mener à bien leur projet.

1 LA MALTRAITANCE INFANTILE

Un premier groupe a souhaité montrer son désaccord face à la maltraitance infantile. Afin de sensibiliser les autres étudiant-es, via le blog de l'école notamment, ils-elles ont réalisé une vidéo qui explique les différentes formes de maltraitance et les principaux signes d'alerte. Un des élèves du groupe a réalisé les dessins qui illustrent ces éléments. La vidéo se termine par un « Que faire ? » en donnant deux numéros de téléphone à composer si on est confronté à ce genre de situation.

Le message d'Enise, Christine, Yves et Nicolas est :

Non à la maltraitance infantile !

La vidéo sur : https://youtu.be/d_SdbvRTgvc



Blegny - promotion sociale (suite)

2 LA MALTRAITANCE ANIMALE

Un second groupe a planché sur la maltraitance animale et comment tenter de l'éviter.

Ils-elles ont décidé de sensibiliser les autres élèves de l'école à cette question à travers la réalisation d'une affiche et de flyers pour une "journée sans viande" le 24 mars 2020.

Ils-elles sont allé-es dans les autres classes de l'école afin de leur parler de la souffrance animale dans la production industrielle et de l'importance de retourner vers les producteurs locaux. Ils-elles ont réalisé des flyers qu'ils ont distribué avec leurs affiches un peu partout dans l'école. Ils-elles ont également relayé l'info sur Facebook afin que les élèves puissent recevoir l'information, même confinés.

Le message d'Isabelle, Christel, Eklou, Julien et Pierre-Yves : **Mangeons mieux pour mieux sauvegarder le bien-être animal, notre santé, et la planète.**



3 LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Afin de sensibiliser les autres élèves de l'école au sujet des violences faites aux femmes, le troisième groupe a décidé de réaliser un petit dépliant (fanzine) avec des messages «chocs», notamment à destination des hommes. Ils ont ensuite diffusé deux numéros de téléphone pour l'aide aux victimes de ces violences. Afin de rendre tout cela bien visible, les étudiant-es ont réalisé une boîte présentoir à déposer dans les couloirs de l'école.

Le message de Jonathan, Cyril, Aurélie, Nadine et Jennifer : **Stop aux violences faites aux femmes : brisons le silence !!!**



4 LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Le dernier groupe a hésité entre plusieurs sujets avant de finalement arrêter son choix sur la protection de l'environnement et le fait que nous pouvons changer nos habitudes afin de protéger davantage la planète.

Afin de sensibiliser les autres élèves de l'école, ils-elles ont réalisé un "Kahoot", (quizz en ligne) afin de faire réfléchir les joueur-euses à leurs comportements au quotidien et de les sensibiliser sur le fait que changer quelques habitudes peut avoir un impact non négligeable sur la planète.

L'idée était donc de passer dans les classes à l'école afin de faire jouer les élèves à ce quizz. Ils-elles n'ont pas eu l'occasion de le faire avant le confinement.

Le message de Brandon, Christelle, Lorenzo, Amaury et Valérie : **Changeons nos habitudes pour la planète !**

Collège Saint-Louis - Longdoz

« No access without a yes !! » ou « Quand c'est non, c'est non!! ». Ces slogans sont ceux de la campagne menée par les jeunes de la classe de 5B de l'option sciences sociales du Collège Saint-Louis, en collaboration avec Amnesty International Belgique.

Le but de cette campagne menée le lundi 9 mars, au lendemain de la Journée Internationale des Droits des Femmes, était de déconstruire les stéréotypes liés au viol, notamment concernant la victime. En effet, des questionnements avaient émergé chez les jeunes : « Quand on a bu ou que l'on est sous l'emprise de la drogue, n'est-on pas un peu responsable de ce qui nous arrive ? », « Si l'on portait une tenue particulièrement sexy, ne l'a-t-on pas un peu cherché ? ». Le but était de réfléchir à la notion de consentement, principalement au sein d'un couple déjà formé. Lors de cette journée, les élèves ont donc informé et engagé le dialogue avec d'autres élèves de l'école. Distribution de pin's, de bracelets, mais aussi de flyers informant de ce qu'il faut faire lorsqu'on est victime de viol.

Certains groupes classes ont également décidé de réaliser leurs productions / mises en action de manière tout à fait autonome.

HELMO Sainte-Croix

Suite aux réflexions sur la démocratie et les mouvements de résistance qui la font vivre à travers les différentes étapes du projet, les futur-es enseignant-es en sciences et en français de la Haute Ecole HELMO Sainte-Croix ont décidé de développer des actions de désobéissance civile au sein de leur établissement dans le but de sensibiliser tous les autres étudiant·es. Sur les temps de midi, ils-elles ont mené des actions publiques et directes assez interpellantes, suivies de temps de sensibilisation et d'information. Les thèmes défendus ainsi que la manière d'agir ont été discutés et choisis par les étudiant·es eux-mêmes. Une animation sur les caractéristiques de la désobéissance civile leur avait antérieurement permis d'avoir un cadre de travail et de s'organiser. Manger moins de viande, lutter contre les pesticides, dénoncer la pollution plastique, réduire la masse de déchets dans notre environnement tels que les mégots de cigarette et défendre les conditions de vie des animaux furent les messages portés par ces enseignant-es en devenir.

Saint-Raphaël à Remouchamps

Suites aux différentes étapes du projet et aux réflexions menées en classe dans différents cours, les élèves et l'enseignante porteuse du projet, accompagnés par une comédienne, ont écrit et mis en scène une pièce de théâtre. Cette pièce sera, nous l'espérons, présentée dès la rentrée de septembre. Le thème des résistances a été abordé dans plusieurs cours de ce groupe classe. En français, les élèves ont découvert la pièce de théâtre *Antigone* de Jean Anouilh, qui est un bel exemple de résistance. Le roman de Sorj Chalandon intitulé *Le quatrième mur*, où il est question d'un metteur en scène français qui veut faire jouer *Antigone* dans Beyrouth en guerre, a également été vecteur de nouvelles réflexions. Dans le cadre du cours d'histoire, les élèves ont approché des figures historiques qui se sont révoltées au nom de différentes communautés : Spartacus, Galilée, Olympe de Gouges, Sitting Bull, Louise Michel, Angela Davis, Abdelkader, Malcolm X, Rosa Luxemburg. En sciences sociales, ils-elles ont travaillé sur l'engagement des jeunes en général. Et ce, en analysant différents documents et en découvrant différents types de mobilisations avec un focus particulier sur l'artivisme. Un beau projet, mené en interdisciplinarité, qui a permis aux élèves d'approfondir le thème sous de multiples angles.



trAjet, pour les classes du primaire

Un **trAjet**, entre arts vivants et littérature jeunesse pour les élèves et leurs enseignant·es de 4^e, 5^e et 6^e primaires.

Cette saison 2019-2020, **trAjet** a rejoint l'opération culturelle TempoColor. Une conférence, une formation, le spectacle **La classe des Mammouths**, des animations portées par les bibliothécaires et d'autres partenaires ont nourri le processus qui a interrogé avec les plus jeunes les inégalités de genre au travers du prisme de l'interculturalité.

Un écho créatif des diverses traces et multiples points de vue des participants devait être réalisé grâce à la coordination de la plasticienne et scénographe de Marie-Hélène Tromme.

Articles des droits de l'Homme **mis en lumière** à travers le projet :

[Article 1 / Article 27](#)

Porteur :

Les Chiroux - Centre culturel de Liège avec la participation d'Arsecnic2.

Partenaires :

le réseau de la Lecture publique de la Ville de Liège, la section pour enfants de la Bibliothèque Chiroux, le Centre Multimédia Don Bosco, AJILE - Association de Jeunesse pour l'Interaction et la Libre Expérience, Miel Maya Honing, Latitude Jeunes - Solidaris, le Service Égalité des Chances du Département des Affaires sociales de la Province de Liège, les Ateliers 04, les Ateliers du Texte et de l'Image, Arsecnic2.

Avec la participation de :

L'école fondamentale libre Sainte-Thérèse et la bibliothèque de Féтинne ; l'école fondamentale du Beau-Mur et la bibliothèque du Longdoz de Féтинne ; l'école de Droixhe EFC et la bibliothèque de Droixhe ; l'école fondamentale Communale A. Bensberg et la bibliothèque Saint-Gilles ; l'école primaire libre Sainte-Véronique (2 classes) et la bibliothèque du Laveu - Centre Multimédia Don Bosco ; Xhovémont Saint-Joseph et la bibliothèque de Xhovémont ; Saint-Jean et la bibliothèque Enfantine des Chiroux.

Certaines classes se sont engagées dans un trajet plus léger qui ne comportait que deux étapes : le spectacle et l'animation avec les bibliothécaires : l'école primaire libre Sainte-Véronique et la bibliothèque du Laveu - le Centre Multimédia Don Bosco ; l'école Saint-Barthélémy et la bibliothèque Saint-Léonard ; l'école Jean Rombaux et la bibliothèque Saint-Léonard ; l'école primaire libre Sainte-Véronique (6 classes) et la bibliothèque du Laveu - Centre Multimédia Don Bosco ; l'école Vieille Montagne (3 classes) et la bibliothèque Saint-Léonard.

Avec le soutien de :

la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Province de Liège et la Ville de Liège.

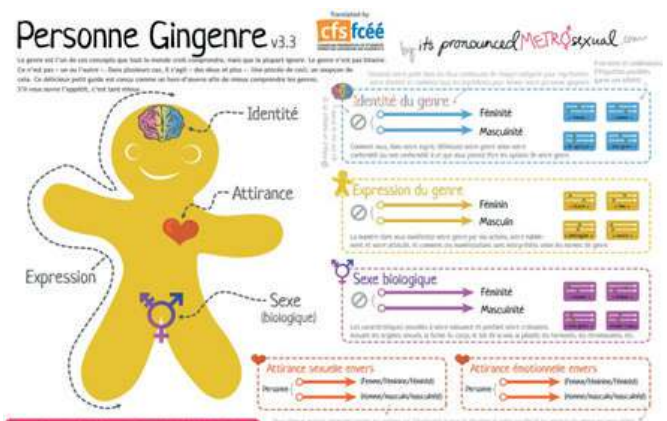
Explication du projet :

Dès janvier 2020, les élèves et les enseignant·es de 15 classes du fondamental ont été plongé·es dans des questionnements et des réflexions autour de la thématique du genre. Le projet qui leur était proposé comportait différentes étapes, réfléchies comme un processus de réflexion progressif.

La première étape, adressée aux porteur·euses du projet (animateur·rices, bibliothécaires, artiste, enseignant·es), fût UNE CONFÉRENCE. Une soirée inédite dans la salle de spectacle du Centre Culturel de Liège - les Chiroux où le public a pu se plonger dans la thématique du genre à travers un double prisme, celui des mythes et celui de la littérature jeunesse. "Genre qui je suis? Un peu féminin, un peu masculin?", l'invitation à s'interroger était amorcée...

En remontant jusqu'aux mythes fondateurs de notre civilisation, Csilla Kemenczei invitait le public à chercher à comprendre comment ceux-ci ont construit les fondements de notre société, ont imposé des règles tacites qui sont toujours sources de discriminations aujourd'hui. La spécialiste en littérature jeunesse, Isabelle Schoenmackers, lui apportait un regard plus contemporain, en s'intéressant aux représentations du genre féminin et masculin dans la littérature pour enfants. Elle invitait le public à interroger les illustrations, la place prise par les héros et les héroïnes, à s'attarder sur les représentations des filles et des garçons, des pères et des mères... Une occasion de porter un autre regard distancé sur cette construction sociale qu'est le genre et de mettre en lumière des pressions normatives exercées par la société qui sont parfois en complète inadéquation avec les besoins des enfants et des adultes.

La deuxième étape de **trAjet** était également un temps pour les adultes : UNE JOURNÉE DE RENCONTRE entre enseignant·es, bibliothécaires et les animateur·rices pour se plonger ensemble dans la thématique. Une première intervention d'un membre de l'asbl CRIBLE (un groupement de jeunesse labellisé EVRAS, Passer au crible les stéréotypes de genre) a donné quelques clés de compréhension des notions liées au thème : identité de genre, expression de genre, sexe biologique, attirance sexuelle, transgenre...



<https://www.genderbread.org/resource/personne-gingembre-v3-3>



Explication du projet (suite) :

Ensuite, les différents partenaires du projet ont proposé des ateliers participatifs afin de découvrir collectivement des outils pédagogiques qui invitent à réfléchir sur les stéréotypes et idées reçues sur le genre. Une bibliographie comprenant une trentaine d'outils, dossiers et jeux pédagogiques a été remise aux participant-es.



Carnet de ressources à télécharger sur : <https://www.chiroux.be/wp-content/uploads/2020/06/carnet-ressource-GENRE.pdf>

Les réflexions se sont portées sur les bonnes et mauvaises pratiques conscientes ou inconscientes que nous appliquons quotidiennement et sur la possibilité d'en sortir pour proposer aux enfants un cadre d'apprentissage le plus "dégénéré" possible.

Après ces deux moments forts, les étapes pour les enfants ont démarré.

Une première animation en classe menée par l'équipe médiation et l'lo citoyen du Centre culturel poursuivait l'objectif d'introduire la thématique auprès des élèves et de commencer à questionner leurs évidences liées au féminin et au masculin dans une optique de remettre en question certains clichés, mais surtout dans le but d'ouvrir les possibles sur leur construction identitaire.

Est-ce réellement notre sexe biologique qui doit guider nos choix ou peut-on choisir librement en fonction de nos envies, de notre caractère? Est-ce que les choses ont toujours été comme ça ? Est-ce qu'elles doivent rester comme ça ? Est-ce que ce que l'on voit de moi dit qui je suis ? En s'écoutant respectueusement, les enfants se sont rapidement aperçus que dans chaque foyer les choses se vivent différemment, que notre apparence ne dicte pas notre personnalité, que l'on peut, en réalité, être libre d'être soi-même même si ce n'est pas toujours facile ...

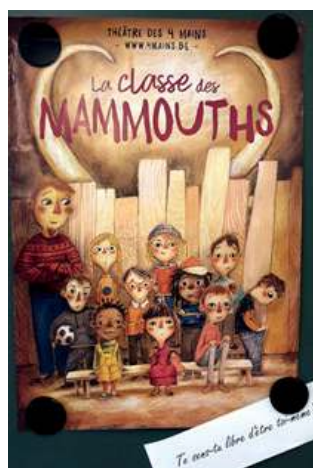
L'étape suivante était le spectacle **La classe des mammouths** présenté au Centre culturel par la Compagnie des 4 mains. De l'art vivant pour plonger les enfants dans une classe semblable à la leur, avec des "durs à cuire" et des "garçons manqués". Un moment fort en émotions, en rires et en surprises où des marionnettes nous proposent de réfléchir subtilement sur les rôles assignés à chacun et à chacune, et à leur évolution à travers les millénaires.

Les deux étapes suivantes avaient comme objectifs d'approfondir la thématique avec les enfants sur les constructions sociales et culturelles du genre. À travers la littérature jeunesse et des outils pédagogiques, les animatrices et bibliothécaires souhaitaient continuer la réflexion avec eux-elles. Toutes les animations n'ont pu avoir lieu en raison du contexte sanitaire.

Le genre, qu'en est-il aujourd'hui? Comment les enfants le vivent-ils? Quels en sont les enjeux actuels? Peut-on aujourd'hui être libre d'être soi-même? Est-ce que cela leur arrive de juger l'autre? Si ils-elles se changeaient en garçon ou en fille, seraient-ils-elles la même personne? Autant de questions que nous voulions appréhender à travers la littérature jeunesse, des albums sélectionnés avec soin par les

bibliothécaires et Isabelle Schoenmackers pour mettre à disposition des enfants une représentation la plus large possible des modèles masculins et féminins car, être une fille ou un garçon nous semble peut-être évident, aller de soi, mais ne l'est peut-être pas tant que cela.

trAjet poursuit un but citoyen, celui de favoriser l'acceptation de la diversité et un meilleur vivre ensemble. Pour réaliser ce « tour de soi » et entamer une réflexion sur son identité en ouvrant les possibles, nous avons invité les enfants à **réaliser des traces artistiques** : différentes silhouettes d'eux-mêmes qui seraient les résultats du processus de réflexion dans lequel **trAjet** les aurait emmenés.



2. DES PROJETS AVEC LE MONDE ASSOCIATIF

Bocalocal avec des jeunes du quartier de Bressoux-Droixhe

POURQUOI DES PROJETS CULTURELS ET ARTISTIQUES DANS LES QUARTIERS ?

Nouvelle opération culturelle du Centre culturel de Liège - Les Chiroux, centrée sur les quartiers et les gens qui y vivent, **Quartiers sensibles** entend défendre le passage d'une ville-objet à une ville-sujet, vécue, actrice de ses pratiques et de son humanisation. L'enjeu "Liège, une ville à vivre, une ville-sujet, pour un avenir commun" constitue le socle de cette action. Concrètement, il s'agit donc de rendre les quartiers liégeois et leurs habitant-es «visibles», leur donner corps et imposer leur existence.

C'est par l'intermédiaire du sensible que les habitant-es, en tant qu'acteur-trices de leur environnement, sont invité-es à réinventer une part de leur vie, de leur ville.

L'objectif consiste donc à faire émerger le sensible, c'est-à-dire la perception du quartier par les habitant-es au travers leurs cinq sens mais également par le biais des dimensions émotives, affectives et symboliques. Cela passe par le développement d'actions citoyennes, créatives et artistiques, et s'appuie sur les forces vives associatives locales.

« BOCAL » POUR L'ALLUSION AUX CABINETS DE CURIOSITÉS, « LOCAL » POUR LA RÉFÉRENCE AU QUARTIER

Bocalocal vise à donner une place et à rendre visible l'expression des jeunes dans leur propre quartier. Pour ce faire, les participant-es étaient invité-es à «mettre en bocal» la richesse de leur lieu de vie, après une découverte de celui-ci au travers des cinq sens et de leur sensibilité. Bocalocal est un projet pilote testé pour la première fois au cours de la saison 2019-2020.

Nous avons fait appel à l'Espace Georges Truffaut (EGT), comme acteur de terrain sur le quartier Bressoux-Droixhe afin de cibler au mieux le public avec qui travailler sur le quartier. Animatrice à l'EGT, Gaëlle Berthelot est allée à la rencontre des différentes associations et animateur-rices, dont Amaury Delbushaye de l'équipe de quartier Bressoux-Droixhe du Service Proximité de la Ville de Liège. Ce dernier a trouvé un intérêt à proposer le projet aux jeunes de la maison de quartier. C'est ainsi qu'une quinzaine de jeunes de la maison de quartier, âgés de 8 à 14 ans, ont pris part au projet.

Porteurs :

Les Chiroux - Centre culturel de Liège et l'Espace Georges Truffaut.

Partenaires :

Le Service de Proximité de la Ville de Liège, les 4 Centres culturels liégeois, les acteur-rices des Champs des Possibles, le CAL et Arsenic2.

Avec la participation de :

Raffaele Traino, Taha El Haimar, Jenifer et Fransesca Stania, Amina Morrhadi, Esheta Begum, Ibstisam Massouli Ikan, Ahmed et Nada Barhwan, Alessia Diano, Raisha Mohim, Anwar Afkir, Mohamed El Ouaryachi, Mohamed Amine Laroussi.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Province de Liège et la Ville de Liège.

Article des droits de l'Homme **mis en lumière** à travers le projet :

[Article 27](#)

Étapes du processus :

Plusieurs étapes ont rythmé le projet, de décembre 2019 à juin 2020. Malheureusement, suite aux mesures gouvernementales prises contre le covid-19, les activités de mi-mars à mai 2020 n'ont pas pu avoir lieu comme prévu initialement. Celles-ci sont reportées à mi-octobre 2020.

Une première rencontre avec le groupe a eu lieu le 11 décembre à Droixhe, dans le cadre des **Champs des Possibles**. Nous avons invité les jeunes à participer à une animation menée par le CAL et Arsenic2, dans le camion cantine d'Arsenic2, sur un thème précis : «quel est ton légume préféré ?». Cette activité permettait de faire le lien entre les projets **Bocalocal** et **Croque-moi ton quartier**, en mettant à l'honneur le sens du goût.

SE RENCONTRER

[Animation préalable à la maison de quartier - janvier 2020](#)

Cette première rencontre avec les jeunes était l'occasion de faire connaissance, de présenter le projet de manière ludique, de proposer des animations mettant en avant leurs ressentis vis-à-vis du quartier, et d'approcher celui-ci au travers des cinq sens.

S'INSPIRER

[Visite de l'exposition Collections par le collectif CUISTAX - janvier 2020](#)

Par le biais d'une visite-animation, les participant-es ont découvert l'univers artistique et contemporain du collectif bruxellois Cuistax qui a travaillé sur le thème des "collections" dans l'exposition qui porte le même nom. Les jeunes ont pu observer les différents styles artistiques et possibilités scénographiques présents dans cette exposition jeunesse d'envergure. C'était également l'occasion de découvrir quelques publications en littérature portant sur des cabinets de curiosités illustrés.

Étapes du processus (suite) :

SE RÉAPPROPRIER

Glaner les éléments sensoriels lors d'une balade exploratoire - février 2020

Cette étape invitait les jeunes à sortir des murs pour aller repérer/récolter des odeurs, des objets insolites, des matières, des goûts... toutes sortes d'éléments, connotés positivement ou négativement, qui constituent leur quartier et qui participent à sa singularité.

Les participant-es ont réalisé un inventaire des éléments grâce à des prises de sons et d'images, ainsi qu'en les localisant sur une carte de Bressoux-Droixhe.

RASSEMBLER DES POINTS DE VUE

Réalisation d'une carte subjective du quartier - février/mars 2020

Atelier animé par l'artiste illustrateur Jordan Delannoy.

Les petits groupes de participant-es ont partagé avec les autres leurs trouvailles résultant de la balade. Sur une carte du quartier, grand format, conçue en amont par Jo Delannoy, les jeunes ont épinglé les différents éléments grâce à des post-it, des fils de couleur et des marqueurs. Ils-elles ont également collé tout autour de la carte les photos prises lors de la balade.

Lors de la deuxième étape, les jeunes ont légendé chacune une carte, une par sens. L'animateur a ensuite fait un travail de superposition des cartes pour n'en faire qu'une. Au verso, il a réalisé une illustration révélant le quartier rêvé par les jeunes, inspirée par les échanges entre ceux-ci.

TRIER – CONSERVER – CRÉER

Mise en bocal des éléments à conserver - mars/avril 2020

Reporté

Atelier animé par l'artiste plasticienne et scénographe Marie-Hélène Tromme.

Suite à l'élaboration de la carte subjective, les participant-es étaient normalement invité-es à se positionner sur la question : « Que voudrait-on conserver/mettre en lumière dans le quartier ? »

Avec l'artiste-animatrice scénographe Marie-Hélène Tromme, le temps de trois après-midi, ils-elles auraient dû reproduire leur « objet sensible » dans des bocaux de récupération, grâce à la technique du papier découpé.

PRÉSENTER ET COMMUNIQUER

Scénographier les bocaux sous forme de cabinet de curiosités et garder une trace - avril 2020

Reporté

En s'inspirant de l'exposition **Collections** et grâce à l'aide de Marie-Hélène Tromme, les participant-es auraient réfléchi à un dispositif scénographique pour la présentation de leurs bocaux dans l'espace public lors de différentes manifesta-

tions : le TempoColor en mai 2020 ainsi que la fête de quartier en juin 2020.

PRÉSENTER ET COMMUNIQUER

Reporté

Fin avril, le camion cantine d'Arsenic2 devait revenir dans le quartier de Droixhe. C'était l'occasion pour les participant-es de **Bocalocal** de clôturer le projet par où il avait commencé, avec une nouvelle animation en lien avec le sens du goût, et plus précisément liée aux légumes. Les jeunes y auraient présenté leur carte interactive ainsi que le résultat des ateliers de création de bocaux à leurs parents, ainsi qu'aux participant-es du projet **Croque-moi ton quartier** de l'ASBL La Bobine, elles-mêmes invités à réaliser leur propre carte interactive du quartier sur base du modèle réalisé par Jo Delannoy.



Témoignages :

L'accès à la culture est l'affaire de tous. Le médium artistique est souvent le plus approprié pour permettre à chacun de pouvoir observer, créer et communiquer sur ses idées et ses impressions, sans barrière de langage. Ce projet était une belle occasion de voir le quartier sous un autre angle, de lui poser un filtre créatif qui permet aux participant-es d'exprimer une nouvelle vision de leur lieu de vie.

Jordan Delannoy,
artiste-animateur illustrateur.

*En tant qu'espace culturel dans le quartier de Droixhe-Bressoux, nous étions enthousiastes à l'idée de collaborer au projet **Bocalocal**. Un projet qui permettait à la fois de travailler avec des jeunes du quartier, d'encourager leur créativité et de partager leur vision avec d'autres habitant-es. Nous avons ainsi pu rencontrer des enfants curieux, avides de nouvelles expériences culturelles et ravis d'interagir avec des artistes. Des enfants remplis d'énergie pour (re)-découvrir leur quartier et le rêver. Nous sommes encore en plein processus créatif et le défi est de taille: réussir à mettre son quartier, ou du moins une partie, en bocal ! Un projet créatif qui, nous l'espérons, permettra aux enfants de partager leur vision du monde, mais aussi de croire en leur capacité d'imaginer et de (ré)inventer celui-ci.*

Gaëlle Berthelot,
animatrice à l'Espace Georges Truffaut.



D'ici et d'ailleurs, qu'est-ce qui nous rassemble ? Avec Le Monde des possibles et le PAC

Ce projet est né au départ de l'édition 2019 du **TempoColor** qui proposait un focus sur les résistances et devoirs de solidarités. Ici, l'objectif était de permettre aux personnes naviguant dans des univers et questionnements différents de se rencontrer, d'échanger et de s'exprimer par l'écriture et la parole afin de créer un objet culturel qui témoigne de leurs préoccupations, et qui rappelle à chacun·e, qu'au-delà de nos différences, nous partageons un ensemble de valeurs et de modes de vie communs.

Nous présentons ici un écho des préoccupations des participant·es récolté lors des ateliers d'écriture menés par Liliane Fanello avec deux groupes d'apprenant·es de l'asbl Le Monde des Possibles. Ces ateliers ont été réalisés avec le soutien des écrivain·es public·ques.

Une mise en voix de ces récits, orchestrée par Fabrice Piazza avec la collaboration d'Antonio Gomez et de Rosario Fanello, devait être présentée à Herstal en mai-juin 2020.

Articles des droits de l'Homme **mis en lumière** à travers ce projet :

[Article 13 / Article 27](#)

Porteur : Présence et Action Culturelles, Régionale de Liège.

Partenaires : le Monde des Possibles, les Chiroux - Centre culturel de Liège, Arsenic2.

Avec la participation de : le Monde des Possibles, l'Espace Ecrivain Public.

Avec le soutien de : la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Province de Liège.

Explication du projet :

Le projet s'appelle ***D'ici ou d'ailleurs, qu'est-ce qui nous rassemble ?*** a démarré sur les traces des héros du livre de Delphine Minoui, ***Les passeurs de livres de Daraya, une bibliothèque secrète en Syrie***. L'autrice nous y relate le combat de jeunes qui ont résisté aux bombardements de Bachar El Assad en exhumant des décombres des milliers de livres qu'ils ont rassemblés dans une bibliothèque secrète. Un moyen de résister par les mots pour s'évader, exister, échanger des idées, s'opposer à la domination et à la censure.

Ces jeunes activistes insoumis suivent les traces de leur martyr «little gandhi» et poursuivent une lutte pacifiste en aménageant une bibliothèque souterraine, comme une quête de la liberté individuelle, de la tolérance et du pouvoir de la littérature, comme un refus absolu de toute forme de domination politique ou religieuse.

Ahmed, Ali, Eman, Bénédicte, Farah, Esmat, Imane, Karima, Khadija, Kristina, Lidiya, Maha, Majre, Negovan, Ruth, Soufiane, Hanan, Soumaya, Nadia, Inan, Samaan, Elsayed, Safaa, Deborah, Hicham, Robert, Mamadou, Jamal, Amar, Hanaa,



Nadjet, Nadia, Zeina, Ghazala, Anne, Nenette, Driss, Samia, Zahra, Chiara, Allassane, Elsayed, Safaa, Dominique, Deborah, Hicham, Mamadou, Jamal, Amar, Hanaa, Nadjet, Nadia, Zeina, Ghazala, Nenette, Driss, Samia, Zahra, Allassane ont découvert cette résistance symbolique par les livres et l'ont rejointe avec leurs mots et leur générosité. Comme nombre de citoyen·nes aujourd'hui, ils·elles ont travaillé à donner un nouveau souffle à la démocratie.

Après la découverte de l'exposition ***jaune - Regards sur un mouvement contestataire contemporain*** et du spectacle ***Daraya***, l'idée de placer le livre de Delphine Minoui au centre des réflexions devient une évidence.

Deux groupes ont été constitués au sein de l'asbl Le Monde des Possibles et, pour chacun d'eux, six ateliers d'écriture ont été menés. Nous avons proposé à des écrivaines et écrivains publics du réseau PAC de rejoindre le projet. Trois d'entre elles ont été intéressé·es et ont participé aux ateliers d'écriture, aux côtés des apprenant·es. Les textes produits ci-dessous sont issus de ces ateliers. Par la suite, un travail de mise

en voix a été entamé avec Fabrice Piazza (comédien et metteur en scène). Ce travail a été en partie filmé par Antonio Gomez Garcia et Rosario Fanello car il est prévu d'en faire une séquence vidéo.

À travers des ateliers d'écriture, Liliane Fanello a emmené les participant-es dans une exploration créative, à travers une expérimentation de l'écriture individuelle et collective au départ de la phrase **Lire, c'est résister** extraite du livre **Les passeurs de livres de Daraya**.

Leur rapport aux livres et à leurs histoires personnelles, leurs liens avec la littérature et leurs espoirs ont été placés au centre de leurs réflexions.

D'autres phrases inspirantes du livre de Delphine Minoui ont été échangées au cours des ateliers d'écriture :

Lire, c'est résister.

Les livres, c'est notre façon de rattraper le temps perdu, d'effacer à jamais l'ignorance.

Une mélodie des mots contre le diktat des bombes.

Si nous lisons, c'est avant tout pour rester humain.

Lire pour s'évader. Lire pour se retrouver. Lire pour exister.

Il nous faut cultiver la patience.

On peut détruire une ville, pas des idées !

Pourquoi sauver des livres quand on ne peut pas sauver des vies ?

Une des participantes, Hanaa, explique : On a travaillé ensemble dans la solidarité. On a parlé de "Résister" et on a planté des mots que nous souhaitons cultiver. On a parlé de Daraya, des gens qui ont construit la bibliothèque secrète pour lire les livres. On a cultivé l'espoir.

LIRE, C'EST RÉSISTER

Texte collectif

Lire, c'est... écrire, parler, s'ouvrir au monde, réfléchir, oublier, comprendre, s'améliorer, construire, grandir, jouer, se relaxer, se détendre...

Lire, c'est... savoir, connaître, se développer, gagner, choisir, continuer, se cultiver, se confronter, partager, apprendre, s'évader, vivre, pleurer... et avoir beaucoup de chance...

Lire c'est résister

Lire, c'est la base, la culture, une expérience, une compétence, une joie, une aventure...

Lire c'est la vie...

POURQUOI SAUVER DES LIVRES QUAND ON NE PEUT PAS SAUVER DES VIES ?

Par Bénédicte

On a rarement le pouvoir de sauver des vies, d'arrêter ceux qui nous blessent, ceux qui font mal.

Même si on veut fuir, on met parfois des années à s'échapper.

Quand toutes les portes ferment à double tour, ne reste-t-il pas, justement, les mots pour raconter ?

Les mots qu'on raconte, c'est pour tenir debout. Les mots qu'on lit, c'est parfois aussi pour tenir debout. Quand on plonge dans un livre, les mots peuvent nous permettre de nous évader. Je crois que les livres m'ont déjà sauvé la vie, plusieurs fois.

SAUVONS LES LIVRES !

Par Chiara

*Pour arracher la jeunesse de la violence,
Sauvons les livres avec constance !*

*Pour écouter cette jeunesse en détresse,
Sauvons les livres avec adresse !*

*Pour apprendre aux jeunes la valeur de leurs pensées,
Sauvons les livres sans jamais se décourager !*

*Pour éduquer à un regard sur la beauté,
Sauvons les livres pour témoigner !*

*Pour un futur d'espoir et de solidarité,
Sauvons les livres pour continuer à lutter !*

SAUVONS LES LIVRES!

Par Samia

J'ai beaucoup appris dans cette période quand on a parlé de résistance et des livres, de la relation réelle qui existe entre eux. Lire pour résister et pour cultiver l'amour, la paix, l'espoir. Lire pour vivre, pour nous encourager à exprimer nos sentiments. Ce qu'on ressent, si on ne peut pas le dire, on peut l'écrire.

UNE MÉLODIE DES MOTS CONTRE LE DIKTAT DES BOMBES.

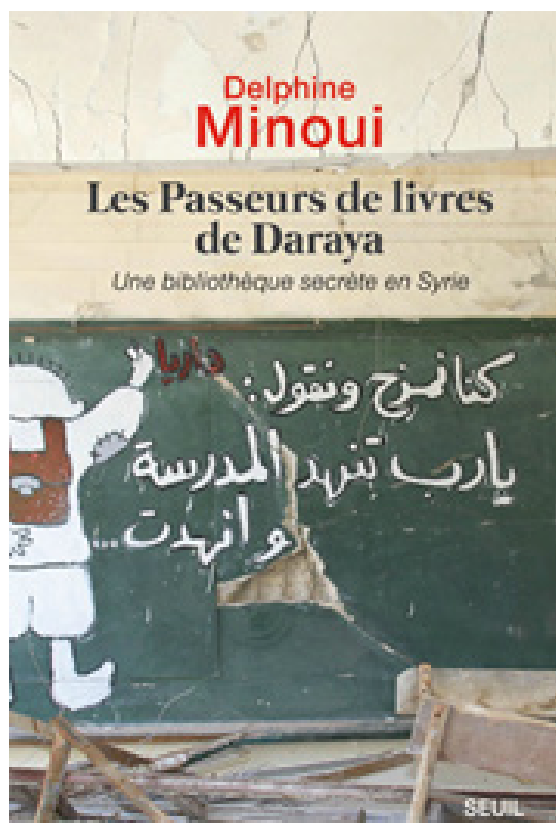
Par Hanaa

Je raconte mon histoire, ce que j'ai vécu pendant la guerre.

Je refuse la guerre pour vivre en paix.

J'ai décidé de partir d'Irak parce que je voulais sauver ma famille.

Mon rêve est de voir mes enfants qui réussissent leur vie et qui résistent aux difficultés.





Les projets mentionnés dans ce carnet ont bénéficié du soutien de :



Dans le cadre de :

